

Les samedi 13 et dimanche 14 juin 2026

LES AUTOFOLIES, autour de la Dordogne.



Samedi 13 juin, espace de pêche et loisirs de Villegouge. Accueil enthousiaste, espace ombragé pour le café, toutefois je suis déjà inquiet, une Maserati passe et repasse sans nous considérer, le conducteur dit : « c'est ici », la navigatrice dit : « c'est ailleurs », et au passage suivant la navigatrice dit : « c'est ici », le conducteur dit : « c'est ailleurs »... Allons, il fait chaud, tout va bien ! Les arrivées sont en léger décalé ce qui laisse le temps d'accueillir tout le monde sans être stressé.

La présentation faite par le président, inquiète comme chaque fois qu'il prend la parole. Finalement on lui demande « bref », ce n'est pas plus clair mais c'est moins long. Chacun prend la route et merci à la voiture anglaise verte d'avoir accompagné comme un Patou la transhumance égarée des participants. Il fait chaud (bis) mais les routes sont calmes et les participants écoutent et réalisent l'exploit demandé : trouver le lieu des photos et surtout si elles existent bien sûr le trajet.



Soyons francs et sincères : partis avec retard car nous avons à papoter avant de faire l'itinéraire, nous avons, d'un commun accord motivé par l'apéro qui réchauffe dans la glacière, légèrement accéléré la fin du circuit et tout le monde est arrivé au port sur le quai duquel nous avons déballé notre mobilier, nos victuailles et nos liquides dont il est resté plus d'un tiers. Fous et toujours sobres sous la chaleur malgré le fait que le breuvage secret du druide Philippe B. glissait bien là où il faut. Beaucoup ont aidé à gérer et organiser ce moment précieux. Ce ne fut que plus tard que l'on songeât à collecter les documents de l'après-midi.



Dimanche, le panache blanc du ralliement est en berne. Personne à l'horizon, j'explore les divers lieux transformés par les travaux d'urbanisme locaux et rien. Enfin, la petite anglaise verte de la veille rassure, c'est bien là. Je suis d'autant soulagé que c'est moi qui avais fixé le lieu du départ et même sans panache blanc je savais où il était. C'est moi qui le dis... les autres, vous savez ce que vous en pensez.

Café, viennoiseries, douceurs matinales, tous sont d'accord, il faut y aller.

Hier : road book et cartographie à tracer, aujourd'hui : carte itinéraire avec texte fleuri qui commente la carte. L'expression clé du commentaire ? « en redémarrant après avoir cherché les photos c'est tout droit. » Et ce ne devait pas être si menteur car ils sont tous arrivés, pas trop tôt mais tous sont là. On s'installe si possible à l'ombre, au moins chaud possible également, et on partage un nouvel apéro avec le maître queux à la bouteille et aux accompagnements.

Puis chacun enfin à table les conversations restent mesurées sous le chaud soleil de « Midi, Roi des étés, épandu sur la route, tombe en nappes d'huile des hauteurs du ciel bleu. Tout glisse. L'air flamboie et brûle sans carbu ; La terre est assoupie en sa robe de feu. Non loin, quelques chauffeurs, couchés parmi les herbes, bavent avec lenteur sur leurs fanons épais, Et suivent de leurs yeux languissants et superbes La cartographie qu'ils n'achèvent jamais.

Voiturier, désabusé des cartes et du pire, Altéré de l'oubli de ce rallye gité,

Tu veux, ne sachant pas plus dire le nord que le sud

Goûter un suprême dos d'âne sur un morne canapé,

Viens ! Le Soleil te parle en gaz sublimes

Dans sa suspension implacable absorbe-toi sans fin ;

Et retourne en zone 30 dans les cités infirmes,

La carte bleue trempée sept fois dans le Néant. »

(Vous aurez reconnu un pastiche et non une pistache de Leconte de Lisle).

Les participants ont « tout le monde a gagné » (Jacques Martin), certains plus que d'autres.

Merci à tous les participants,

Georges

